

MRF Actualités^{MC}

Le bulletin de nouvelles sur les matières résiduelles fertilisantes

Par Marc Hébert, M.Sc., agr.
Avril 2019, vol. 2, no 4



Ce mois-ci, je vous propose le premier numéro d'une série de deux sur les plastiques dans les MRF et dans l'environnement, avec de nombreuses références et des réflexions éditoriales agrémentées d'anecdotes personnelles.

Également en manchettes :

- ***Des déchets de démolition sur les terres agricoles;***
- ***À votre agenda.***

Photo en haut de page : Composteur maison de type cône vert avec le compost produit, partiellement tamisé.

1- Du plastique dans mon compost?

Depuis des lunes, je composte mes résidus de table dans le composteur familial. Il est placé juste à côté d'un luxurieux plant de rhubarbe rouge qui profite des lixiviats nutritifs générés en continu. Belle et savoureuse récolte à chaque printemps !

Comme je suis un jardinier paresseux, et que je ne voulais pas devoir brasser la matière organique à chaque fois que j'en amène, j'ai opté pour le Cône vert fabriqué par Rubbermaid - une multinationale du plastique! Le concept est simple et efficace, même s'il a été boudé par certains puristes du compostage domestique.

Après un temps assez long, il faut quand même vider la cuve (aussi de plastique). Elle est située sous le composteur et a accumulé le compost domestique un peu boueux, il est vrai, mais avec plein de fourmis, invertébrés et autres créatures merveilleuses.

Sans trop de surprise, on y retrouve aussi des matières naturelles peu dégradées (coquilles d'œufs, noyaux de pêche et d'olives, copeaux, etc.). Mais ce qui frappe les yeux c'est le plastique! Il ne pèse pas lourd, mais il est effroyablement et honteusement visible!

Un examen de conscience s'impose. Ne suis-je pas un professionnel du compostage? N'ai-je pas instruit les membres de ma famille sur les bonnes façons de trier les résidus à la source? Eh bien, au final le résultat est assez lamentable sur le plan esthétique. Je dois donc tamiser mon compost avant de l'utiliser dans le potager.

Un autre spécialiste du compostage m'a aussi fait l'aveu de son échec (partiel) quant au contenu en plastiques du compost familial. Si vous avez vécu la même expérience, rassurez-vous : vous n'êtes pas seul... C'est comme dans la vie, il faut être capable d'avouer ses échecs et ça libère. Je me sens déjà mieux!

Ceci dit, les plastiques sont partout. Le chercheur Claude Villeneuve parle de l'ubiquité du plastique dans la biosphère. Les plastiques dans mon compost ? Ce n'est donc qu'un petit glaçon de la pointe visible d'un iceberg mondial - fait de plastique!

2- Je fais quoi avec mon compost ?

«Penser globalement – agir localement». Aidé par ce proverbe cher aux écologistes, je tamise mon compost avec mon système inné de tri optique¹. Puis je prends ces plastiques (films, étiquettes de fruits exotiques, attaches de pain tranché, etc.), souvent enduits de matière organique, et je les mets aux ordures. Bon débarras!² Mes rebus de tamisage sont ensuite incinérés avec le reste de mon bac noir – oui, ça m'en prend encore un!

Je retourne voir mon compost tamisé, mais il reste encore de petits morceaux de plastique. Dans ma tête d'écologiste, je me rappelle alors que de plus en plus de publications/reportages disent que les petits plastiques se dégradent (pas trop vite) en microplastiques³, lesquels se dispersent et contaminent l'environnement. Peut-être certains morceaux seront ingurgités par des oiseaux et les petits morceaux par les vers de terre ?

Ma conscience s'interroge... Suis-je maintenant en train de contaminer mon potager à jamais avec des micro-plastiques? Est-ce que je ne devrais pas carrément envoyer aussi mon compost tamisé à l'incinérateur de Québec? L'incinérateur va détruire tous ces petits plastiques (contrairement à l'enfouissement). Mais alors, pourquoi continuer

¹ Mon système de tri optique, ce sont mes yeux, couplés à mon cerveau qui envoie ses consignes à mes mains pour enlever les morceaux de plastique, sous l'influx de ma volonté. Extrêmement efficace ce système qui nous a été donné à la naissance! Mais ça demande du temps au jardinier paresseux!

² Ces plastiques «souillés» par la matière organique (naturelle) ne doivent pas être mis dans le bac bleu (ou vert), car ils «contamineraient» le plastique - par la bonne matière organique! D'ailleurs, en termes de poids ce n'est pas grand-chose.

de me «casser le bicycle» avec le compostage domestique et ne pas simplement envoyer mes déchets de table à l'incinérateur – comme le font actuellement la majorité des citoyens de ma ville?



Exemples de corps étrangers qu'on peut retrouver dans un compost urbain. (Crédits : MELCC).

Rassurez-vous, je vais continuer de trier mes matières organiques et de les composter. Mais des questions s'imposent. Que ce soit moi, ma famille, ma ville, nous avons un certain problème de plastique avec nos matières organiques. Dans tout cela il faudra éviter le dogmatisme, car aucune approche en environnement n'est tout noir ou tout blanc. Beaucoup de gris... Il faut plutôt raisonner et rationaliser sur la base des principes du développement durable, sans oublier les GES – et surtout le GBS!⁴

3- En attendant la collecte municipale des matières organiques

Je poursuis mon histoire... Vivement que ma ville (Québec) implante la collecte des résidus de table, comme ça se fait déjà ailleurs⁵. Je n'aurai plus la responsabilité écologique (et morale) de faire mon compost, le tamiser, etc. Il s'agira que je mette mes déchets de cuisine dans un sac (plastique) de

³ Les microplastiques sont des particules < 0,5 mm selon les standards allemands. Au Québec, comme la limite minimale d'un corps étranger est de 2 mm, soit la taille d'un grain de sable, on pourrait dire que les microplastiques ont moins de 2 mm.

⁴ GBS : Gros Bon Sens.

⁵ Précisons toutefois que dans le quartier Sainte-Foy où j'habite, ça fait une trentaine d'années que les feuilles mortes à l'automne sont ramassées (en sacs de plastique) et compostées à St-Henri de Lévis. Le grand Québec a suivi le pas.

la bonne couleur puis que je mette ce sac dans le bac noir à déchets (également fait de plastique) qui ira en centre de traitement selon le scénario prévu⁶.

En faisant cela, je recyclerai davantage de matières organiques que maintenant. En effet, durant les mois d'hiver, on oublie ça à Québec le compostage dans la cour - surtout avec la neige qu'on a eue cette année⁷. En plus, je pourrai désormais récupérer les déchets de viande qui vont actuellement dans le bac noir.⁸

Bref, dans quelques années, si tout va comme prévu, j'aurai un bien meilleur taux de récupération de mes matières organiques⁹. Mais ma municipalité devra gérer les plastiques encore contenus dans ma matière organique... malgré tous mes efforts de réduction à la source. Pour cela, je paie des taxes, des impôts et des redevances à l'élimination. Je suis content qu'une partie de ces sommes servira à la construction du futur centre de biométhanisation - avec des équipements pour minimiser la teneur en corps étrangers des digestats. On nous annonce une première pelletée de terre pour bientôt...

4- Composts et digestats urbains

À Victoriaville, Sherbrooke, Lévis et dans d'autres municipalités québécoises, ça fait plusieurs années qu'on collecte les déchets de table (troisième voie). D'autres villes tardent ou remettent en question la pertinence de la collecte séparée des matières organiques¹⁰.

⁶ La Ville a retenu l'idée de sacs de couleur et d'un système de tri optique pour traitement dans une future usine de biométhanisation subventionnée.

⁷ Dans certaines municipalités qui collectent avec des bacs bruns, le gel oblige aussi à arrêter la collecte des matières organiques durant la saison froide. Ou plutôt, ces M.O. issues du bac brun sont alors éliminées en LET...

⁸ Les résidus de viande se compostent facilement. Le problème de les composter à la maison ce n'est pas tant les agents pathogènes de la viande, c'est plutôt que les rats aiment aussi la viande! Après en avoir vu quelques-uns

Vous êtes tannés du débat sur le compostage avec ou sans tri à la source des matières organiques? Ça fait près de 30 ans qu'il a court au Québec et il n'est pas près de se terminer! Les partisans d'une collecte séparée des matières organiques le font notamment pour favoriser la qualité du compost (moins de corps étrangers, dont les plastiques).



Collecte de troisième voie à Sherbrooke. (Crédits : SRC.)

Les partisans du traitement mécano-biologique (TMB) du bac/sac à déchets diront pour leur part que ça permet une diversion de près de 100 % de la matière organique à l'élimination. En effet, le tri à la source avec le bac brun permet souvent moins de 50 % de diversion de l'élimination dans les conditions québécoises. (C'est juste un ordre de grandeur, il y a bien entendu des variations d'une situation à l'autre.)

Dit autrement, si on veut un compost avec le moins de plastique possible, on optera souvent pour une filière qui par ailleurs est moins efficace au plan de la réduction des émissions de GES. Alors, qu'est-ce qui primera dans la décision : le plastique, les GES, la démocratie municipale? On est dans le gris et il

creuser des tunnels pour pénétrer sournoisement dans mon composteur, je me suis résigné à envoyer mes résidus de viande à la poubelle. Moins de recyclage, mais les rats sont partis. Vraiment sympathiques et intelligentes ces petites bêtes, mais vecteurs de maladies qui ont fait des millions de morts au cours de l'histoire.

⁹ À Québec, les déchets domestiques sont actuellement incinérés, ainsi que les boues municipales.

¹⁰ Plus récemment, les coûts de construction des usines de traitement de la matière organique ont fait le manchette des journaux.

faut le reconnaître. Du coup, ça baisse les tensions entre les partisans du bac brun et ceux du TMB.

Dans le numéro de mai, nous terminerons probablement notre thématique sur les plastiques dans les composts, les boues, et les autres sources de plastiques en agriculture, avec les risques potentiels associés. **À SUIVRE...**

5- Des déchets de démolition sur les terres agricoles

Marie-Maude Denis et Jacques Taschereau, SRC, 14 mars 2019. [\[En ligne\]](#).

«Surplombant un champ de laitue, un dépotoir à ciel ouvert rempli de déchets de construction. En tentant de trouver le coupable, Enquête a découvert une guerre de marché où bons et méchants sont difficiles à départager. Le gouvernement, lui, peine à sévir pour empêcher la pollution de nos campagnes.»

Voir également le reportage télévisé en cliquant sur l'image qui suit.



Voilà une source de corps étrangers en agriculture qui n'a certes pas sa place! Ce marché clandestin s'ajoute à celui des sols d'excavation. Comme les journalistes d'Enquête, on s'étonne que cela sévit à ciel ouvert, presque en toute impunité.

Pour d'autres informations à ce sujet, voir quelques publications que j'ai faites en 2018 :

- **Sols de remblai pas chers? Attention!** [\[En ligne\]](#).
- **Excess Soils on Québec Farmland – Reducing Illegal Practices with Strategic Communications** [\[en ligne\]](#).
- **Présentation (ppt) à l'Ontario Excess Soil Symposium** [\[en ligne\]](#).

6- À votre agenda !

- **28-31 mars.** Symposium sur les sols vivants. Régénération Canada. Montréal. [\[En ligne\]](#).
- **5 avril.** Phosphorus Forum. Sustainable Phosphorus Alliance. Washington, DC [\[en ligne\]](#).
- **9-10 avril.** Formation pour les opérateurs et gestionnaires d'installations de compostage. Conseil canadien du compost. Longueuil [\[en ligne\]](#);
- **11 avril.** Biosolids Today: Understanding – and Communicating. Webinar du WEF [\[en ligne\]](#).
- **7-10 mai.** International Biosolids & Residuals Conference 2019. WEF/IWA. Fort Lauderdale [\[en ligne\]](#).
- **14-16 mai.** Intrants durables au service des sols agricoles, urbains et périurbains. Adebiothch. Paris. [\[En ligne\]](#).
- **5-6 juin.** 1st Summit of the Organic Fertilizer Industry in Europe. Bruxelles [\[en ligne\]](#).
- 11-14 juin. Congrès annuel de l'AQSSS. Val d'Or.
- **25-28 juin.** Vents de changement / Winds of change. ACE 2019. Air & Waste Management Association Annual Conference. Québec [\[en ligne\]](#).

Bon compostage domestique et bonne formation continue !

Marc Hébert, M.Sc., agr.
Expert-conseil et formateur



Info@marchebert.ca
marchebert.ca
581-989-5091

